

# Comment encourager les femmes à se lancer dans le numérique

Par Anne-Marie Rocco le 16.04.2018 à 20h01

Dans le numérique, les femmes restent réduites à la portion congrue. La 6ème édition de la Journée de la femme digitale (JFD), qui se tient mardi 17 avril à la Maison de la Radio, veut les encourager à se lancer dans ce secteur très masculin. Au programme, 50 intervenants, et plusieurs initiatives concrètes pour faciliter l'accès des femmes au digital.



Pour Nathalie Balla (La Redoute) et Delphine Rémy-Boutang (Journée de la femme digitale), le jeans et la chemise blanche symbolisent l'entrepreneuriat dans le digital.

"Le numérique est un domaine que les femmes doivent reconquérir". Pour Delphine Rémy-Boutang, présidente de l'agence The Bureau, le doute n'est plus possible : "les besoins ont d'ores et déjà été identifiés, il est temps maintenant de passer à l'action". C'est ce thème que développera la cinquantaine d'intervenants de la 6e édition de la Journée de la femme digitale (JFD), dont elle est l'initiatrice et l'organisatrice. Parmi les personnalités attendues, Stéphane Pallez, PDG et de la Française des jeux et marraine de cette nouvelle édition, Fabienne Dulac (Orange France), Lubomira Rochet (L'Oréal), les secrétaires d'Etat Marlène

Schiappa (égalité femmes-hommes) et Mounir Mahjoubi (numérique). Et aussi Nathalie Balla (en photo), coprésidente de La Redoute, qui édite pour l'occasion une "chemise blanche", clin d'œil à une photo de start-uppers qui a fait du buzz sur les réseaux sociaux, l'été dernier. Un groupe de femmes, emmené par la fondatrice de la JFD, avait posé pour une "riposte des chemises blanches" relayée par *Challenges*.

"C'est une édition pour agir", explique Delphine Rémy-Boutang, à la veille de l'événement qui se déroulera mardi 17 avril, sur la scène du studio 104 de la Maison de la Radio. Il faut donner aux femmes l'envie de créer, d'innover, d'entreprendre. Il en va de la croissance de notre continent. Selon les statistiques de l'Union européenne, les 27 pays membres bénéficieraient de 9 milliards d'euros de PIB supplémentaire chaque année si le secteur du numérique employait au moins 50% de femmes. Or, c'est encore loin d'être le cas, notamment en France, où elles ne représentent que 27% des employés du secteur, alors qu'elles forment 47% des effectifs dans l'ensemble de l'économie. Et le constat est encore plus inquiétant si l'on considère les créations d'entreprises dans l'Hexagone : si les femmes sont à l'origine de 30% des start-up, leur part s'effondre à 11% dans la tech ! Tout simplement insupportable.

### **Miser sur l'éducation**

Comment renverser la vapeur ? D'abord, par l'éducation. "Il existe un réel besoin de formation, constate Delphine Rémy-Boutang. Une grande majorité de femmes entrepreneures n'ont pas suivi de formation spécifique, et nous allons y répondre". L'un des mots d'ordres de la JFD 2018 sera donc #Learn. La filiale française de Facebook, qui a annoncé en janvier un vaste programme de formation au digital pour 2018 et 2019, détaillera son projet de former plus de 3.500 femmes dans l'Hexagone. De leur côté, Coca-Cola France et Force Femmes dévoileront un projet de formation en ligne entièrement pensé pour les entrepreneuses. "Nous avons de vraies inquiétudes dans la tech, c'est pourquoi nous lançons cette plateforme de e-learning avec auto-évaluation", explique Véronique Saubot, présidente de cette association qui, depuis dix ans, aide les femmes de plus de 45 ans à retrouver du travail ou à créer leur propre société.

Pour déclencher des vocations, il faut aussi montrer des modèles de réussite au féminin. «C'est la raison d'être du prix Margaret que nous remettrons mardi soir», explique Delphine Rémy-Boutang. Pour la troisième édition du prix, une entrepreneure et une intrapreneure du numérique seront mises à l'honneur, en mémoire de l'informaticienne du MIT Margaret Hamilton, conceptrice du système embarqué du programme Apollo. Avec, cette année, une nouveauté : le lancement de la Fondation Margaret. «Une partie des revenus de la JFD sera reversée à la Fondation, dont la vocation est notamment de financer des bourses d'études pour des jeunes filles», précise Delphine Rémy-Boutang.